

FLASH ÉCONOMIE

RECHERCHE ÉCONOMIQUE

11 mai 2011 – N° 350

Europe à deux vitesses : comment peut-elle résister ?

L'observation des évolutions depuis la création de l'euro montre que, de plus en plus, la Zone Euro est constituée de deux groupes très différents : le « Nord » (Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Autriche, Finlande, Slovaquie, Slovaquie) et le « Sud » (France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Irlande).

Le Nord est spécialisé dans l'industrie, contrôle ses coûts de production, a un excédent extérieur, n'a pas de problème de finances publiques, a une croissance potentielle assez forte ; le Sud est spécialisé dans les services non exportables, a un problème de compétitivité-coût et présente de nombreux déséquilibres macroéconomiques.

Comment ces deux régions peuvent-elles avoir la même monnaie ?

Il faudra, maintenant que l'endettement du Sud atteint la limite supportable :

- *une réduction des hétérogénéités « anormales » : déficits publics inutiles, insuffisance de l'effort d'innovation et hausses des coûts salariaux excessives dans le Sud ; excès d'épargne et déformation anormale du partage des revenus au détriment des salariés dans le Nord ; contrairement à ce qui est parfois mis en avant, il y a autant d'hétérogénéité anormale dans le Nord que dans le Sud ;*
- *une mobilité accrue du travail entre le Nord et le Sud, afin de rééquilibrer les taux de chômage ;*
- *même si le Sud fait des efforts d'innovation de rééquilibrage et de réindustrialisation, il ne deviendra jamais une région industrielle capable d'équilibrer sa balance courante. Ceci implique que du fédéralisme (des transferts correcteurs de revenu du Nord vers le Sud) sera nécessaire de manière structurelle.*

RECHERCHE ECONOMIQUE

Rédacteur :

Patrick ARTUS

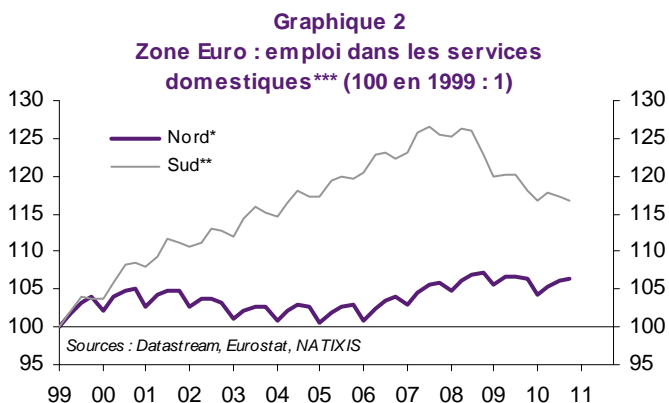
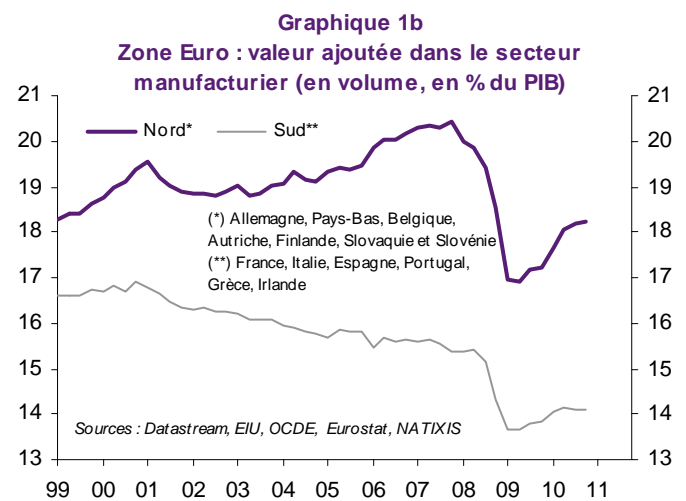
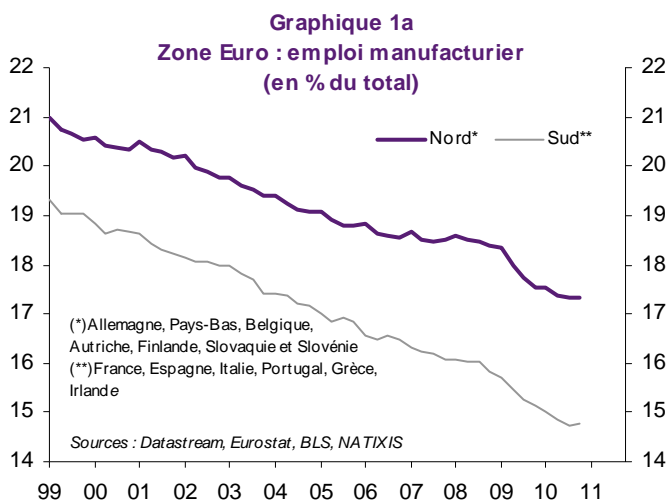
Deux régions très différentes à l'intérieur de la Zone Euro

Le « Nord » (industriel) et le « Sud » (spécialisé dans les services non exportables) de la Zone Euro ne coïncident pas nécessairement avec les frontières des pays. On peut penser que le Nord de l'Italie est dans le Nord et le Sud de l'Italie dans le Sud ; mais pour simplifier, nous allons seulement séparer les pays en deux groupes (en omettant, aussi pour simplifier, les plus petits pays) :

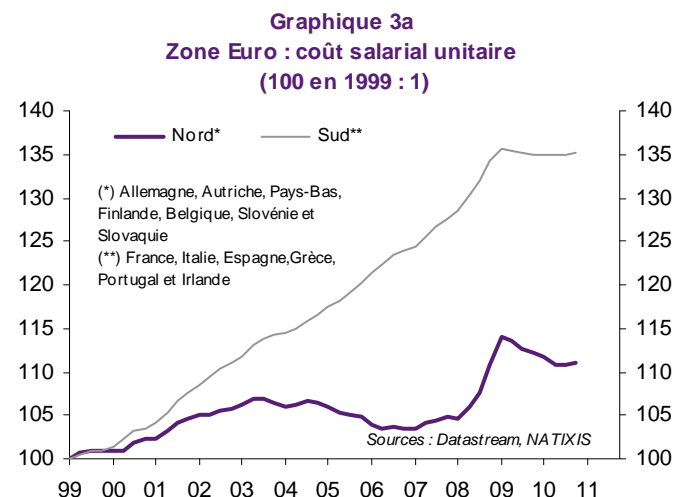
- **« Nord » de la Zone Euro** : Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Autriche, Finlande, Slovaquie, Slovaquie ;
- **« Sud » de la Zone Euro** : France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Irlande.

Ces deux régions sont devenues de plus en plus différentes en ce qui concerne :

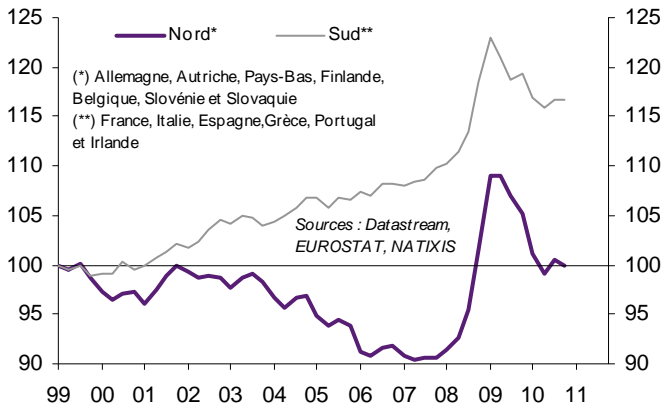
- le poids de l'industrie manufacturière (graphiques 1a/1b) ;
- symétriquement, le poids des services non exportables (graphique 2) ;
- l'évolution de la compétitivité-coût (graphiques 3a/3b) ;
- en conséquence la situation du commerce extérieur (graphiques 4a/4b) ;
- l'utilisation du crédit pour stimuler la croissance avant la crise dans le Sud (graphique 5), alors que la croissance potentielle y est plus faible (graphique 6).



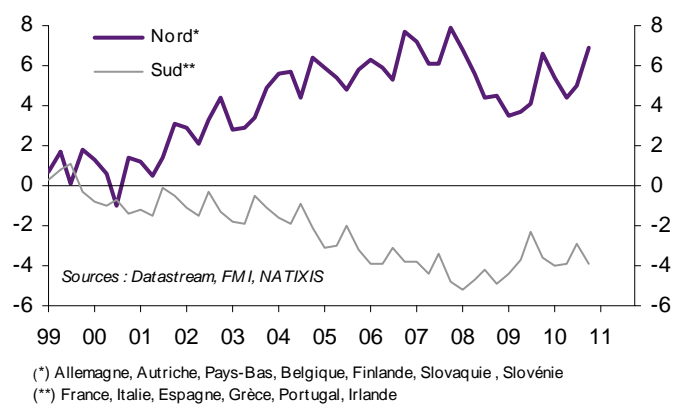
(*) Allemagne, Pays-Bas, Autriche, Belgique, Finlande, Slovaquie et Slovaquie
(**) France, Espagne, Italie, Grèce et Portugal, Irlande
(***) Construction, distribution, services aux particuliers, transport, hôtels, restaurants et loisirs



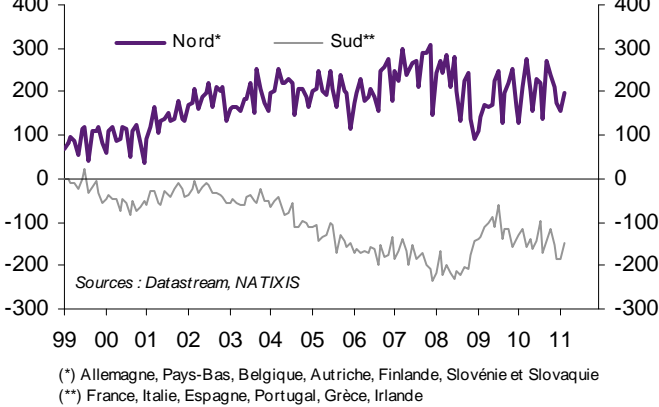
Graphique 3b
Zone Euro : coût salarial unitaire manufacturier
(100 en 1999 : 1)



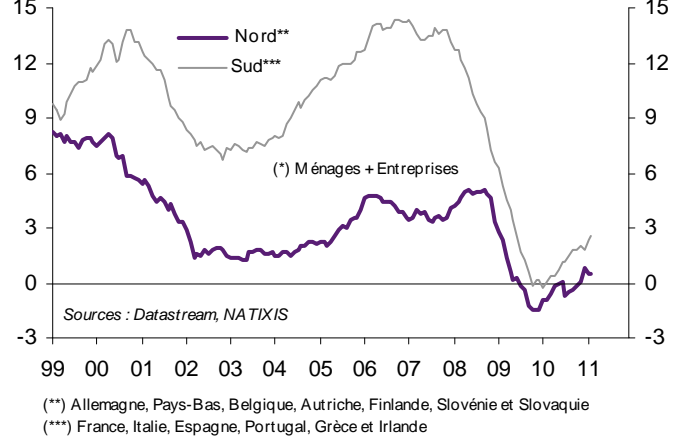
Graphique 4 a
Zone Euro : balance courante
(en % du PIB valeur)



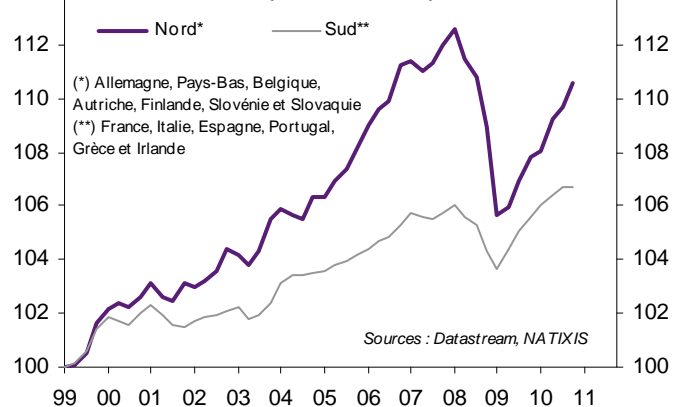
Graphique 4b
Zone Euro : balance commerciale
(Mds d'euros, annualisée)



Graphique 5
Zone Euro : crédits au secteur privé* (GA en %)



Graphique 6
Zone Euro : productivité par tête
(100 en 1999 : 1)



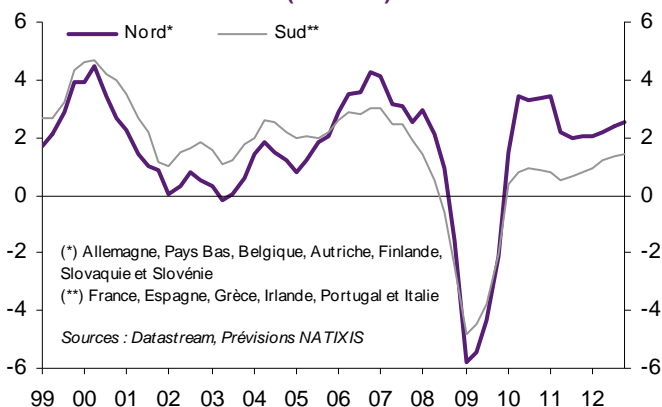
L'arrêt du crédit a provoqué l'apparition d'une croissance faible dans le Sud (graphique 7), d'où l'utilisation initialement de déficits publics très élevés (graphique 8) et la nécessité maintenant de corriger ces déséquilibres.

La perspective est bien celle maintenant d'un risque de divergence des deux régions :

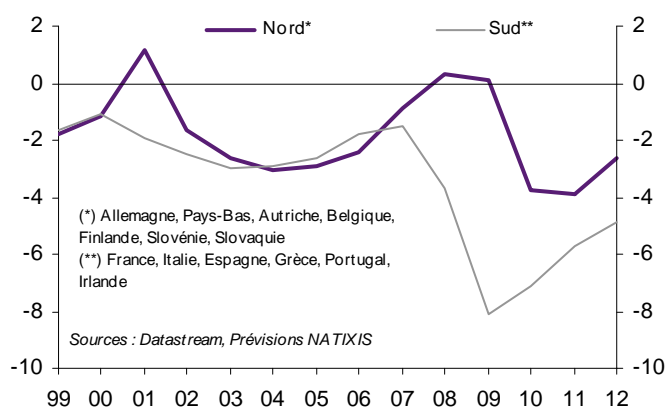
- croissance plus forte dans le Nord (graphique 7), d'autant plus que la politique budgétaire n'a pas à être très restrictive (graphique 8) ;
- ouverture vers les pays en croissance forte plus importante dans le Nord (graphique 9), ce qui renforce l'avantage de croissance ;
- divergence des avoirs extérieurs du Nord et de la dette extérieure du Sud (graphique 10) ;
- chômage chroniquement plus élevé dans le Sud (graphique 11) ;
- problèmes difficiles pour les finances publiques dans le Sud (graphique 12) ;

et, au total, après qu'il y ait eu convergence depuis la création de l'euro, au contraire maintenant recul du revenu par tête relatif du Sud (graphique 13).

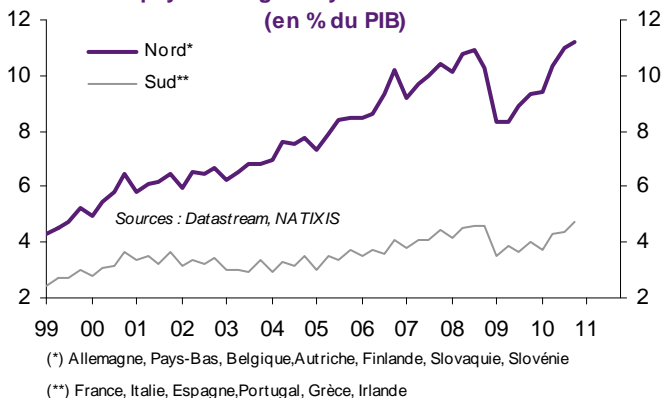
Graphique 7
Zone Euro : croissance du PIB volume
(GA en %)



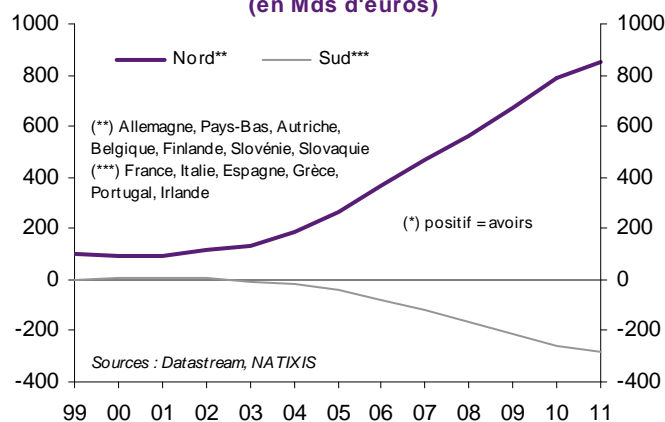
Graphique 8
Zone Euro : déficit public (en % du PIB)



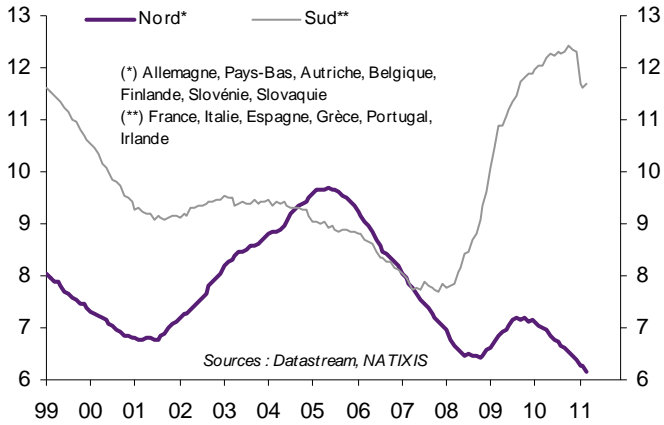
Graphique 9
Zone Euro : exportations vers l'ensemble des
pays émergents yc Russie et OPEP
(en % du PIB)



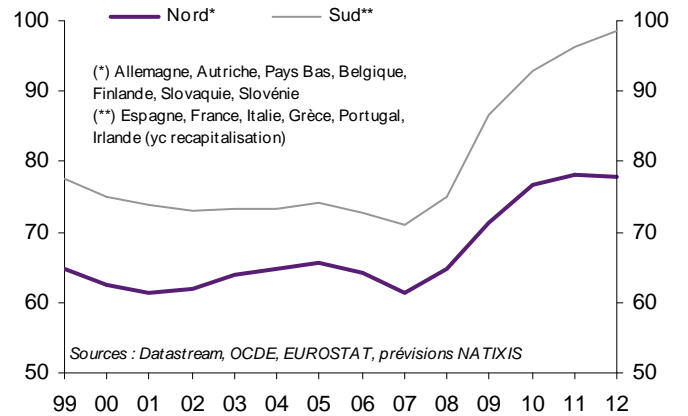
Graphique 10
Zone Euro : avoirs ou dettes extérieurs
(en Mds d'euros)



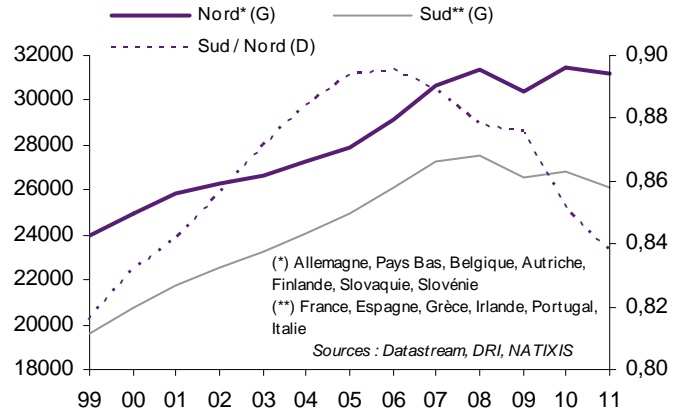
Graphique 11
Zone Euro : taux de chômage



Graphique 12
Zone Euro : dette publique (en % du PIB)



Graphique 13
Zone Euro : PIB par tête en euro



Comment ces deux régions peuvent elles avoir la même monnaie ?

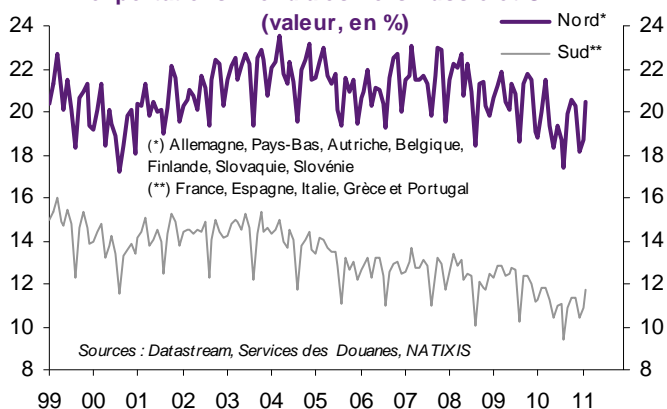
Ce qui précède peut inquiéter : **comment ces deux régions** (le Nord et le Sud de la Zone Euro) **qui deviennent de plus en plus hétérogènes peuvent-elles avoir la même monnaie ?** Nous pensons qu'il faudra que trois conditions soient remplies :

1. réduction des hétérogénéités « anormales » ;
2. mobilité accrue du travail à l'intérieur de la Zone Euro ;
3. fédéralisme.

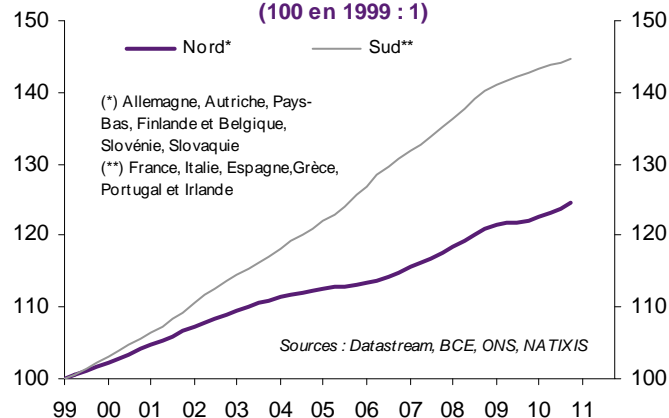
Réduction des hétérogénéités anormales

Nous avons vu plus haut **les hétérogénéités entre le Nord et le Sud** qui concernent les poids de l'industrie et des services domestiques, le commerce extérieur, les politiques budgétaires. **Une partie de ces hétérogénéités est « anormale », d'abord du côté du Sud.** La désindustrialisation et les pertes de parts de marché (**graphique 14**) du Sud viennent de la hausse trop rapide des salaires (**graphique 3b** plus haut, **graphique 15**), de l'insuffisant effort d'innovation (**tableaux 1a/1b**), de l'accaparement des facteurs de production par les services peu sophistiqués (**graphique 2** plus haut), la construction (**graphique 16a**) avec la bulle immobilière (**graphique 16b**).

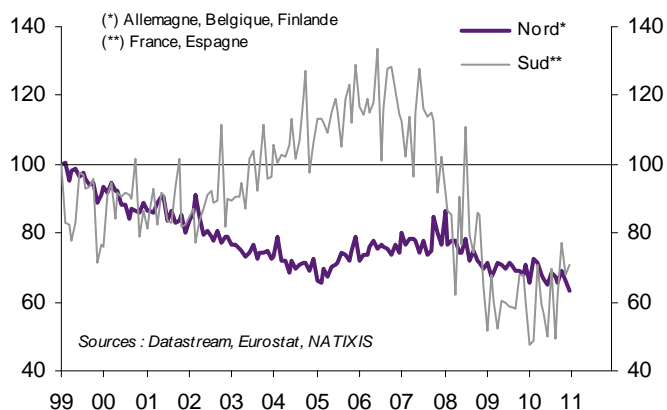
Graphique 14
Zone Euro : parts des exportations dans les exportations mondiales hors Russie et OPEP (valeur, en %)



Graphique 15
Zone Euro : salaire nominal par tête (100 en 1999 : 1)



Graphique 16a
Zone Euro : mises en chantier (100 en 1999 : 1)



Graphique 16b
Zone Euro : prix immobilier (100 en 1999 : 1)

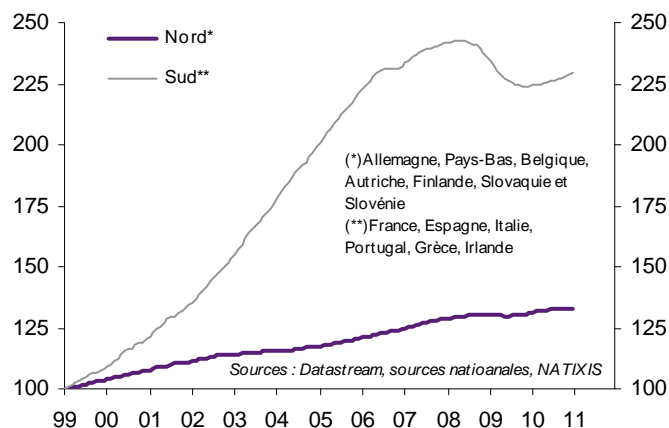


Tableau 1a
Dépenses de R&D totales (en % du PIB)

| Pays | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 |
|-----------------------|------|------|------|------|------|------|------|
| Nord* de la zone euro | 2,32 | 2,34 | 2,33 | 2,34 | 2,37 | 2,38 | 2,48 |
| Sud** de la zone euro | 1,48 | 1,46 | 1,46 | 1,45 | 1,49 | 1,50 | 1,53 |

(*) Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Autriche, Finlande

(**) France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Irlande

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2010

Tableau 1 b
Nombre de brevets triadiques (par million d'habitants)

| Pays | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 |
|-----------------------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|-------|
| Nord* de la zone euro | 65,60 | 62,80 | 62,79 | 63,76 | 66,74 | 67,42 | 66,06 |
| Sud** de la zone euro | 19,29 | 18,80 | 20,59 | 20,47 | 20,76 | 21,34 | 20,91 |

(*) Allemagne, Pays-Bas, Belgique, Autriche, Finlande

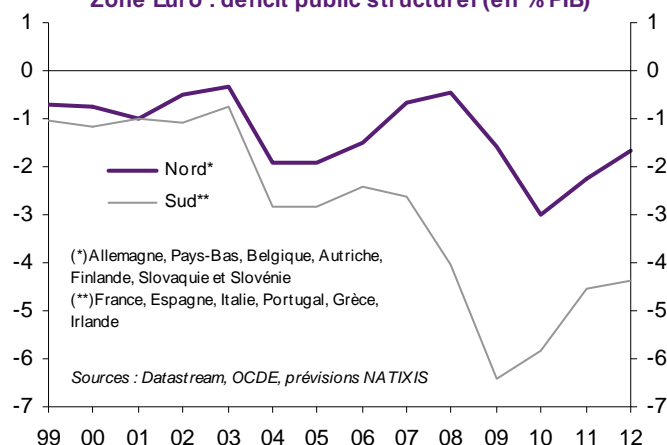
(**) France, Italie, Espagne, Portugal, Grèce, Irlande

Source : Principaux indicateurs de la science et de la technologie 2010

Les déficits publics viennent aussi de l'absence d'effort de maîtrise **des déficits structurels (graphique 17)**, hors effets du cycle. **Il est donc légitime de demander aux pays du Sud de la Zone Euro :**

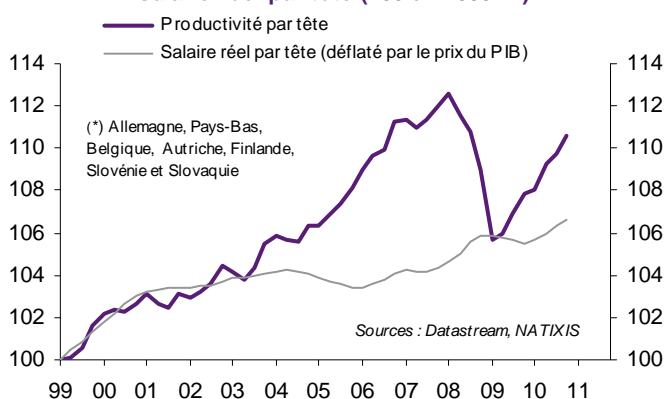
- de réduire leur déficit public structurel ;
- d'accroître l'effort d'innovation ;
- de freiner la hausse de leurs salaires ;
- d'éviter dans le futur les bulles spéculatives.

Graphique 17
Zone Euro : déficit public structurel (en % PIB)

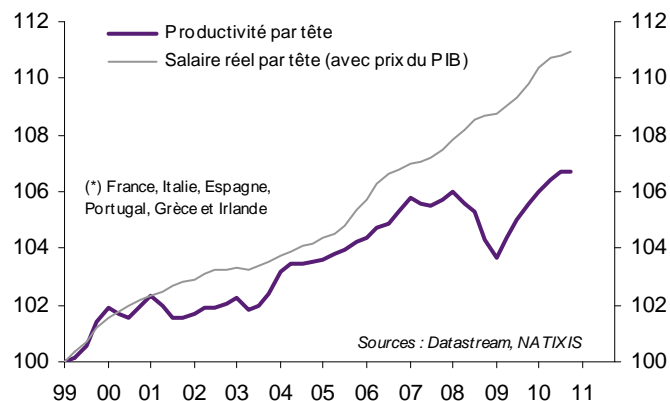


Mais, contrairement à une idée souvent défendue, il y a aussi des **hétérogénéités anormales dans le Nord de la Zone Euro**. La situation du commerce extérieur (graphiques 4a/4b) résulte aussi de **l'excès d'épargne des pays du Nord, qu'on peut attribuer à la déformation du partage des revenus au détriment des salariés (graphiques 18a/18b) dans le Nord** ; alors que la situation est opposée dans le Sud. Il en suit **une hausse de la profitabilité dans le Nord, et une hausse du taux d'autofinancement des entreprises (graphiques 19a/19b)**, c'est-à-dire **une hausse de l'épargne non dépensée des entreprises**.

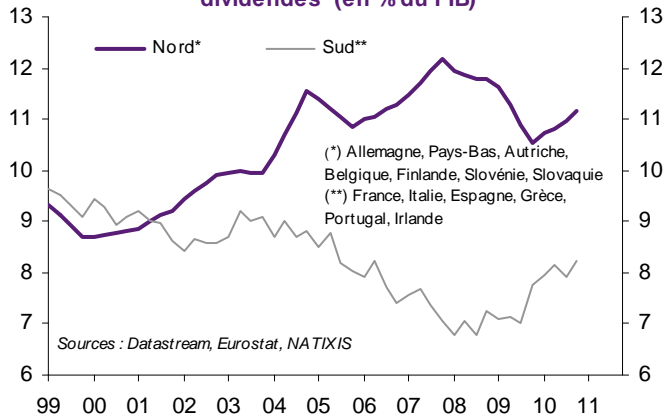
Graphique 18a
Pays Nord de la Zone Euro* : productivité et salaire réel par tête (100 en 1999 : 1)



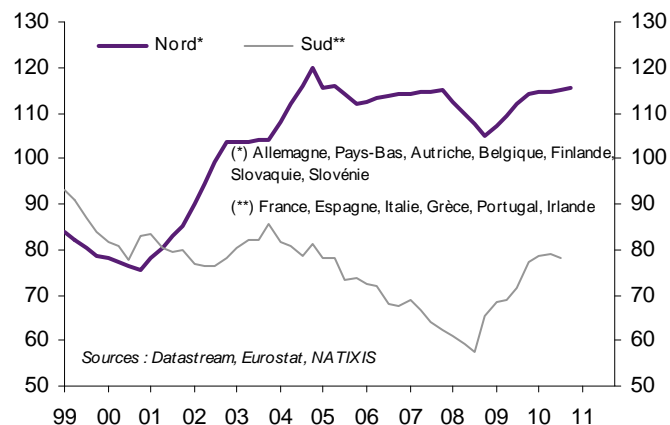
Graphique 18b
Pays Sud de la Zone Euro* : productivité et salaire réel par tête (100 en 1999 : 1)



Graphique 19a
Zone Euro : profits après impôts, intérêts et dividendes (en % du PIB)



Graphique 19b
Zone Euro : taux d'autofinancement



Mais il ne faut pas croire que toutes les hétérogénéités sont anormales. Les spécialisations productives et les niveaux de développement des pays étant différents, ceci implique :

- **des écarts normaux dans l'évolution des coûts de production** (un pays spécialisé dans les services a des gains de productivité plus faibles, et des coûts salariaux unitaires qui augmentent plus vite s'il y a contagion salariale entre l'industrie et les services) ;
- **des écarts normaux entre les déficits publics**, avec les écarts entre les besoins d'investissement public, entre les situations démographiques.

Mobilité accrue du travail à l'intérieur de la Zone Euro

Le tableau 2 montre que les flux migratoires entre les pays de la Zone Euro sont de faible taille. Les écarts entre les taux de chômage (graphique 11) ne se résorberont que si la mobilité du travail du Sud de la Zone Euro vers le Nord de la Zone Euro est accrue, puisque la croissance va être plus forte dans le Nord.

Tableau 2
Flux d'immigration vers les pays de la Zone Euro par pays de dernière résidence

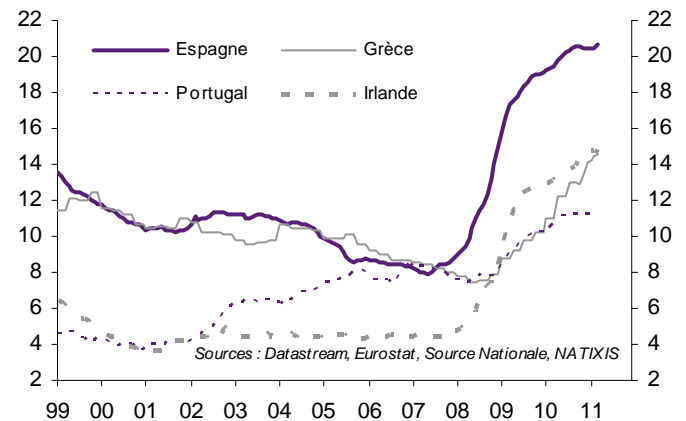
| Du pays vers Zone Euro* | 1998 | 1999 | 2000 | 2001 | 2002 | 2003 | 2004 | 2005 | 2006 | 2007 | 2008 |
|-------------------------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|--------|
| Allemagne | 52 861 | 55 763 | 64 551 | 57 282 | 64 146 | 67 887 | 74 828 | 74 946 | 66 472 | 69 723 | 82 368 |
| France | 31 561 | 32 816 | 38 552 | 11 362 | 36 287 | 18 772 | 38 457 | 40 896 | 40 501 | 41 768 | 43 135 |
| Italie | 43 817 | 43 633 | 42 886 | - | 35 503 | - | 32 348 | 33 832 | 36 767 | 40 557 | 41 096 |
| Espagne | 16 525 | 18 540 | 21 670 | 20 899 | 22 589 | 6 843 | 21 080 | 20 077 | 19 258 | 21 110 | 27 588 |
| Portugal | 22 620 | 19 506 | 17 728 | 15 716 | 15 211 | 8 412 | 17 278 | 20 593 | 27 519 | 35 005 | 25 014 |
| Irlande | 4 383 | 4 205 | 4 554 | - | 4 734 | - | 4 904 | 4 555 | 4 476 | 4 929 | 5 328 |
| Belgique | 1 3647 | 13 853 | 1 5617 | - | 1 5247 | - | 15 362 | 15 682 | 14 785 | 15 939 | 16 813 |
| Grèce | 18 514 | 20 256 | 20 896 | - | 18 369 | - | 13 282 | 12 375 | 11 259 | 11 564 | 13 186 |
| Finlande | 4 528 | 4 674 | 4 987 | 4 242 | 3 985 | - | 3 855 | 3 821 | 3 386 | 4 005 | 3 926 |
| Autriche | 15 528 | 16 986 | 17 869 | 17 002 | 16 543 | - | 15 315 | 15 782 | 16 391 | 17 701 | 24 815 |
| Pays-Bas | 12 987 | 13 369 | 15 387 | 16 085 | 19 109 | - | 19 442 | 21 575 | 21 133 | 21 100 | 20 843 |

(*) vers l'ensemble des pays cités ci-dessus: Allemagne, France, Italie, Espagne, Portugal, Irlande, Belgique, Grèce, Finlande, Autriche, Pays-Bas.

Source : Eurostat

Il serait paradoxal que l'immigration se développe en provenance du reste du Monde alors que certains pays de la Zone Euro ont des taux de chômage très élevés (graphique 20).

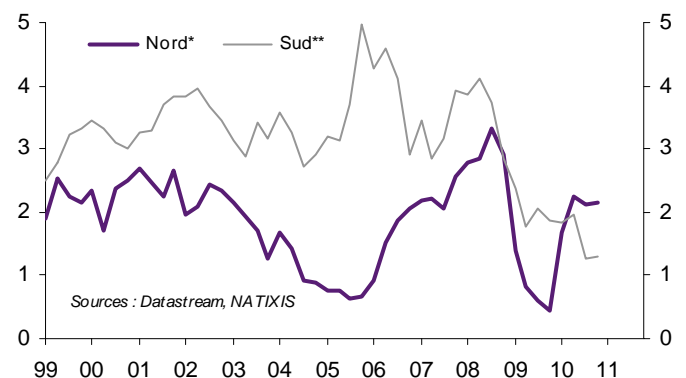
Graphique 20
Taux de chômage



Nécessité du fédéralisme

Quels que soient les progrès faits dans le futur par les pays du Sud (hausse de l'effort d'innovation (tableau 1 plus haut), freinage des coûts salariaux, graphique 21), ces pays ne redeviendront pas de grands pays industriels capables d'équilibrer leurs comptes extérieurs.

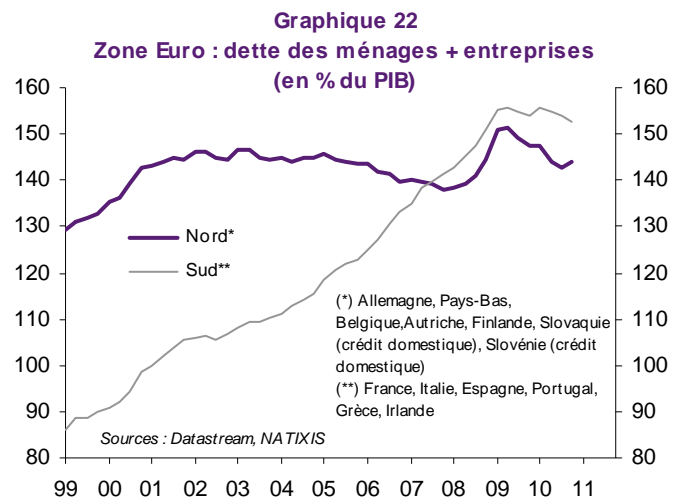
Graphique 21
Zone Euro : salaire nominal par tête (GA en %)



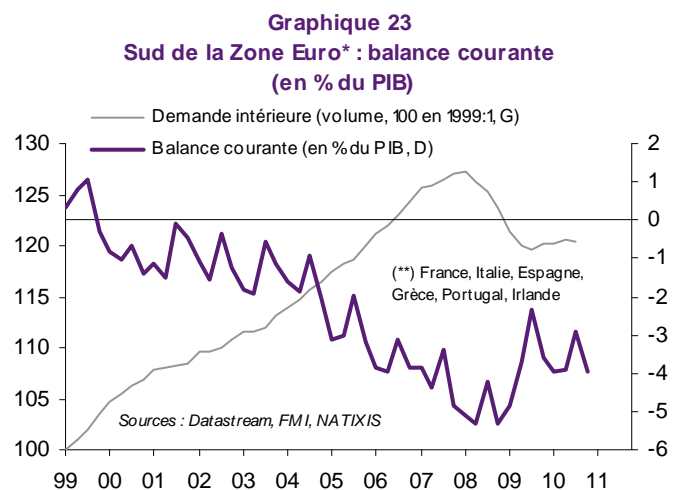
(*) Allemagne, Autriche, Pays-Bas, Finlande, Belgique, Slovaquie, Slovénie

(**) France, Italie, Espagne, Grèce, Portugal, Irlande

La désindustrialisation est un processus largement irréversible, ces pays sont périphériques donc pénalisés par les coûts de transport. **Si les pays du Sud de la Zone Euro gardent un déficit courant**, même plus faible que par le passé, **il est nécessaire qu'il y ait fédéralisme, c'est-à-dire des transferts des pays du Nord vers les pays du Sud. Un déficit courant permanent veut dire une hausse permanente nécessaire de l'endettement**, ce qui a été le cas dans le passé pour les pays du Sud de la Zone Euro d'abord en ce qui concerne **la dette privée (graphique 22) puis la dette publique (graphique 12 plus haut).**



L'endettement ne pouvant plus être accru dans le Sud de la Zone Euro, où aussi bien le secteur privé que le secteur public ont atteint la limite de la solvabilité, **il faut équilibrer les balances courantes, ce qui est impossible dans des pays peu industriels même avec une forte chute de la demande intérieure (graphique 23).**



Le fédéralisme sous une forme quelconque sera nécessaire (transferts publics, déplacement des retraités vers le Sud, subventionnement des intérêts des emprunts, impôts communs...).

Synthèse : l'intégrité de la Zone Euro nécessite plusieurs évolutions importantes

Pour que, malgré l'hétérogénéité croissante entre le Nord et le Sud de la Zone Euro, il n'y ait pas explosion de l'euro, il faudra :

- **être capables de séparer la mauvaise hétérogénéité** (celle qui vient des mauvaises politiques) **de la bonne hétérogénéité** (celle qui vient de la spécialisation productive normale), et de corriger seulement la mauvaise hétérogénéité, y compris dans les pays du Nord ;
- **que les flux migratoires à l'intérieur de la Zone Euro s'accroissent ;**
- **que le fédéralisme amène des flux de revenus du Nord vers le Sud de la Zone Euro** qui annulent la partie du déficit courant du Sud que les bonnes politiques (la correction de la mauvaise hétérogénéité) ne pourront pas faire disparaître.